

LA LETTRE

du Défap



Unité ou diversité ?

Depuis les premiers chrétiens, une question demeure : comment accueillir la diversité sans perdre l'unité ? Paul nous montre un chemin : annoncer un même Évangile en dialogue avec chaque culture. Aujourd'hui encore, cette tension féconde est au cœur des missions du Défap. Un éditorial de Vincent NÊME-PEYRON.

Cevaa

Action Commune Cevaa : une semaine pour former, inspirer et engager la Jeunesse à Habiter autrement la vie

Dossier

À la bibliothèque, le goût des autres !



LE PROGRAMME : LES GRANDES LIGNES

DU 02 AU 04 OCTOBRE 2026

➤ VENDREDI 02 DÉBUT 15H

- Culte d'ouverture
- Atelier : Comment vivons-nous l'interculturalité dans notre paroisse/consistoire/nos œuvres sociales
- Conférences : « Interculturalité en Église »

➤ DIMANCHE 04 FIN 12H30

- Synthèse : perspectives pour nos paroisses (mini-forums et projets de formation)
- Culte d'envoi

➤ SAMEDI 03

- Apport biblique : les enjeux de l'interculturalité dans la Bible. Comment faisons-nous aujourd'hui ?
- Travail de groupe et plénière
- Table ronde
- Témoignage : différentes expériences interculturelles
- Soirée ciné-débat : « Rencontre des cultures »

ET SI VOUS
PARTICIPIEZ À
LA RÉFLEXION ?



Inscriptions via le code QR ou sur defap.fr

Vous souhaitez faire un don au Défap ?

service.financier@defap.fr

Soutenir la Maison des Missions OU un projet de compensation carbone OU les activités du Défap

Chèque bancaire

À l'ordre du Service protestant de mission Défap
au : 102 bd Arago, 75014 Paris

Virement bancaire

IBAN : FR76 1027 8060 5400 0209 6420 307
BIC : CMCIFR2A

N'oubliez pas de préciser le motif !

LEGS,
DONATIONS ET
ASSURANCES-VIE

Je contacte
le Service
financier
pour en
savoir plus

service.financier@defap.fr

01 42 34 55 55

SOMMAIRE

LE DÉFAP ET SES MISSIONS

- 4 • Mission et colonisation : au-delà des clichés
- Stage CPLR « Retour France-Sénégal »

DOSSIER

- 5 • Les « riches heures » d'une bibliothèque en mission
- 6 • On a souvent besoin d'un plus petit que soi... même en 2026
- La recherche sur Madagascar : une tradition bien ancrée
- 7 • Bibliothèque numérique « en mission »
- De 7 à 77 ans : voyage en interculturalité

LA CEVAA

- 8 • Action Commune Cevaa : une semaine pour former, inspirer et engager la jeunesse à habiter autrement la vie

LE PORTRAIT

- 9 • Collaboratrice - Claire-Lise : 28 ans de Défap = 28 ans de passion

UNE NUÉE DE TÉMOINS

- 10 • Bernard Herbster (1943 - 2026)
- Jean-Pierre Pourré (1930 - 2026)

MÉDITATION - PRIÈRE

- 11 • Élie et la veuve de Sarepta

BANDE DESSINÉE

- 12 • En route vers le Forum !

Unité ou diversité ?

« En Christ, l'humanité est une » affirment certains, tandis que, pour d'autres, « Il faut tenir compte de l'infinie diversité des cultures ». Ces deux affirmations semblent contradictoires et pourtant, l'Évangile les associe.

Par exemple, Paul affirme qu'« il n'y a plus ni juif ni grec... tous sont un en Christ ». Pour autant, il adapte soigneusement sa proclamation de l'Évangile à l'univers culturel de ses auditeurs. Ainsi, il s'adresse différemment à un auditeur de Lystré ou d'Athènes.

Aujourd'hui encore, nous sommes fidèles au message chrétien lorsque nous associons universalité et dialogue exigeant entre cultures. Sans universalité, nous assignons autrui à sa culture d'origine, comme si ce dernier ne s'était pas construit à partir de plusieurs sources culturelles et n'avait pas la possibilité de naviguer entre elles. Sans prise au sérieux de la différence, nous faisons de l'universalité un principe abstrait ou, pire encore, un paravent à la domination d'une culture sur une autre.

Cette tension féconde est au cœur du Défap... comme elle l'est dans nos vies d'Église : affirmer notre unité en Christ, enfants d'un même Père, tout en favorisant le dialogue interculturel. Elle traverse l'ensemble de nos missions avec, par exemple :

- la sensibilisation aux enjeux interculturels des envoyés, à l'étranger ou en France, des nouveaux pasteurs de l'EPUDF et l'UEPAL ayant exercé dans un autre pays

- le partenariat entre Églises ou structures qui vivent l'Évangile dans des contextes dissemblables et peuvent, ainsi, s'éclairer mutuellement

- le dialogue théologique avec des regards contextuels posés sur une même thématique de la théologie chrétienne : la grâce, le pardon, etc.

Du 2 au 4 octobre, le forum « Culture d'Églises ou Église des cultures... le défi de l'interculturalité » travaillera cette question cruciale, avec des témoignages d'envoyés ou pasteurs et les réflexions de penseurs d'ici et d'ailleurs.

Pasteur Vincent NÊME-PEYRON,
secrétaire général du Défap

Le Défap est le service protestant de mission de deux unions d'Églises : l'Église protestante unie de France (EPUDF) et l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL).

Textes et images ©Défap sauf indication contraire.

Reproductions et traductions autorisées sur demande.

Publication gratuite - ISSN 2431-3629

Dépôt légal : Juillet 2026

Président du Défap : Joël Dautheville

Directeur de publication : Vincent Nême-Peyron

Coordination éditoriale : l'équipe du Défap

Rédaction : l'équipe du Défap

Mise en page : Raphaëla Tatchoua

Éditeur : Le Défap, 102 Bd Arago, 75014 Paris

Imprimerie : Iropa, 550 Rue du Pré de la Roquette, 76800 Saint-Etienne-du-Rouvray

MISSION ET COLONISATION : AU-DELÀ DES CLICHÉS

Loin des polémiques mémorielles et des amalgames, le théologien et historien Jean-François Zorn est venu bousculer certaines idées reçues lors de sa conférence à la Médiathèque protestante à Strasbourg.

Jean-François Zorn pratique l'histoire au microscope plutôt qu'à la hache : son analyse s'est attachée à restituer la complexité de situations qui ont évolué et varié selon les temps et les lieux, interdisant toute généralisation hâtive.

Certes, l'action missionnaire s'est déployée dans le cadre colonial, mais elle ne s'y est pas identifiée. Entre connivences et franchises différences, les missionnaires se sont souvent positionnés en vis-à-vis critique des colons. Ce qui les portait ? Une profonde passion pour les cultures autres, dont ils furent les premiers à transcrire les langues, et le désir chevillé au corps de partager un Évangile commun.



J.-F. Zorn en conférence au Défap

Hier comme aujourd'hui, avec le modèle renouvelé d'une mission « de partout vers partout », l'engagement missionnaire reste résolument « au service d'un monde plus juste, fraternel et décolonisé ».

Lors de sa conférence au Défap, J.-F. Zorn présentait *La Mission de Paris de 1914 à 1971* comme « une Mission aux prises avec la paix mondiale, les cultes et la poli-

tique coloniale et son propre héritage » à travers 4 temps de crises : 1. Lors de la première guerre mondiale où les missionnaires participaient par loyauté patriotique à l'enrôlement des 600 000 soldats indigènes des colonies françaises. 2. La présentation de chrétiens kankas comme « sauvages » à l'exposition coloniale internationale en 1931. Maurice Leenhard fit cesser l'exhibition indigne. 3. L'autonomie des Églises du Sud, souvent avant l'indépendance du pays comme au Cameroun en 1960. 4. La fin de la Mission de Paris et la création en 1971 de la Cevaa et du Défap.

Jean-Mathieu THALLINGER
et Sibylle KLUMPP



Départ pour une sortie pédagogique

Organisé à Paris dans le cadre de la mission d'échange théologique du Défap, en partenariat avec la CPLR et la Cevaa, le stage « Retour France - Sénégal » a offert, du 16 au 26 juin, dix jours d'immersion pour découvrir le protestantisme français, ses pratiques et les formes de témoignage qu'il développe.

Le programme a alterné apports théologiques, ateliers, rencontres institutionnelles et visites de terrain autour de plusieurs enjeux : témoignage protestant, questions éthiques, dialogue in-

STAGE CPLR « RETOUR FRANCE-SÉNÉGAL »

terculturel et interreligieux, histoire et paysage protestants en France.

Des binômes de pasteurs (français - sénégalais) ont permis une découverte concrète des réalités locales : visites de paroisses, rencontres d'équipes, actions diaconales et découverte des défis d'une Église minoritaire. Les pasteurs sénégalais ont ainsi observé un témoignage souvent discret, fondé sur la présence, l'écoute, l'accompagnement et la célébration. Une expérience qui invite à réfléchir : comment annoncer l'Évangile dans un contexte sécularisé ? Comment être Église dans la pluralité ?

Ce stage confirme l'importance de la réciprocité portée par le Défap : renforcer les liens entre Églises, valoriser les mobilités et former des acteurs ca-

pables de penser une mission contextualisée.

Cette dynamique rappelle que la mission se construit dans la coopération, l'écoute mutuelle et la circulation des personnes. Le stage CPLR en France n'est pas seulement un retour : il participe à une mission partagée, vivante et relationnelle.

Sa tenue est restée incertaine jusqu'à la dernière semaine en raison des difficultés croissantes d'obtention de visas pour les ressortissants africains et étrangers. Nous rendons grâce pour les soutiens obtenus auprès des autorités concernées.

Jean Pierre ANZALA,
responsable Échange
théologique

LES « RICHES HEURES » D'UNE BIBLIOTHÈQUE EN MISSION

Comme un trésor qu'on cache. Automne 98.

À peine un ordinateur. Pas d'internet. La bibliothèque accueille des chercheurs - théologues et enseignants -, de France et de l'étranger, en histoire, anthropologie, langues et littératures d'Afrique et d'Océanie, des théologues aussi. Accessible depuis les années 60, elle est restée jusque-là un lieu confidentiel qui nécessite de s'aventurer au bout d'un couloir sombre. Elle est en même temps un pôle documentaire dynamique, au service des paroisses, où sont confectionnés dossiers pays et thématiques.

Le grand chambardement.
2000-2002.

Un concours d'architecte, un déménagement et une restructuration des collections plus tard, elle devient un espace lumineux, visible dès le hall d'accueil. Il était grand temps d'ouvrir sur le large ce patrimoine protestant, témoignage de deux siècles d'une histoire missionnaire assumée (plus ou moins !). Au programme de l'inauguration, une belle brochette de conférenciers - historiens, anthropologues et linguistes -, de France, du Cameroun et de Mada-



La salle de lecture avant le déménagement

gascar. Une table-ronde finale sur le thème « Protestants en mission aujourd'hui » réunit, dans une chapelle pleine à craquer, des théologues d'horizons différents : Kai Funkschmidt (Église évangélique d'Allemagne-EKD), Alphonse Quenum (Université catholique d'Afrique de l'Ouest) et Jean-François Zorn (IPT, Montpellier). En 2005, le fonds d'archives est classé par le ministère de la Culture comme archives historiques.

À l'ère du numérique.

Certains chantiers se sont imposés d'eux-mêmes : l'informatisation du catalogue et sa mise en ligne en 2013, la création d'un site internet. D'autres chantiers ont émergé au détour d'une rencontre : c'est le cas de la numérisation des archives iconographiques avec Emilie Gangnat, étudiante à l'École du Louvre, « tombée du ciel » chez nous en 2006 (voir article). En 2010, c'était l'exposition « Dépendance, indépendance, interdépendance : Églises d'Afrique, Églises d'Europe 1960-2010 » et, en 2011, une Journée d'étude organisée autour de « Femmes en

mission » ouvrait un champ de recherche prometteur. Une bourse du Défap pour la valorisation des archives aboutit en 2019 à la publication par Laure-Nadeige Ngo Nlend de « *Dynamique de transculturation du christianisme : l'expérience du missionnaire protestant Jean-René Brutsch au Cameroun (1946-1960)* ». Publié en 2017, l'ouvrage sur « Les protestants français et la mission, 1914-1918 » revisitait l'histoire des « soldats indigènes » accueillis par les paroisses françaises. En 2021, l'équipe de la bibliothèque (avec les bénévoles) réalisait l'exposition sur les 50 ans du Défap.

Un cœur battant : la rencontre.

Impossible de rendre compte de la diversité des collaborations - paroisses, musées, universités, médias - qui viennent apporter des éclairages nouveaux sur nos fonds. La bibliothèque du Défap n'a de sens que parce qu'elle s'ouvre sur la société et sur le monde. Son objectif : susciter la rencontre entre ses publics et contribuer à nourrir, entre eux, et entre eux et nous, une conversation... où l'on découvre en chemin que notre méconnaissance des autres va bien souvent de pair avec une certaine méconnaissance de soi et de notre propre histoire.

Claire-Lise LOMBARD,
responsable Bibliothèque
et archives



En savoir plus



La salle de lecture après le déménagement



ON A SOUVENT BESOIN D'UN PLUS PETIT QUE SOI... MÊME EN 2026

Être sollicitée par la Bibliothèque nationale de France (BnF) et par la Bibliothèque nationale et universitaire (Bnu) de Strasbourg pour deux projets distincts, voilà une belle reconnaissance pour la bibliothèque du Défap.

Dans le cadre d'un projet BnF de reconstitution virtuelle de la documentation imprimée portant sur les langues régionales, un corpus de 23 ouvrages et 2 revues publiés dans les années 50 en langues kanaks a été identifié au Défap. Ces volumes, numérisés par la BnF, viendront compléter les ressources signalées dans plusieurs institutions en France et en Nouvelle-Calédonie. D'autres corpus ont déjà été repérés pour la suite du projet.

La coopération documentaire se vit aussi avec le plan de gestion partagé des périodiques (PGP) en sciences religieuses porté par la Bnu. 41 institutions ont déjà intégré ce PGP dont Sciences Po, le Collège de France, les instituts catholiques de Paris et Toulouse, etc. Favorisant une visibilité des collections, il permet aussi une rationalisation des espaces grâce à la mutualisation des ressources. Parmi les 423 titres référencés pour la première thématique, 36 concernent le Défap. À terme, 5 thématiques répertoriant plus de 3000 titres seront couverts.

Grâce à ses fonds spécifiques qu'elle conserve et valorise, la bibliothèque du Défap peut répondre aux demandes de grandes institutions et aux projets nationaux. Si petite soit-elle.

Blanche JEANNE,
documentaliste

LA RECHERCHE SUR MADAGASCAR : UNE TRADITION BIEN ANCRÉE

La bibliothèque est identifiée par les chercheurs comme une ressource majeure sur l'histoire de plusieurs régions du monde et, en particulier, de Madagascar.

Des missionnaires de la SMEP, tels Gustave Mondain (1872-1954), ont pris part aux travaux de l'Académie malgache dès sa création en 1902. Aujourd'hui, des chercheurs reconnus qui fréquentent la bibliothèque se transforment même en donateurs : Jacques Dez, Anne-Marie-Goguel, Françoise Raison ; plus récemment Noël Gueunier, Philippe Beaujard. Avec l'historienne Faranirina Rajaonah, professeure à Paris 7, une collaboration s'est mise en place au fil des ans : accueil des étudiants, contributions à divers projets en France et à Madagascar. Des liens se sont créés avec le Musée de la photographie à Anta-



Fara Rajaonah

nanarivo, lieu incontournable de la vie culturelle malgache. En 2019, l'édition de la correspondance de Jean Beigbeder, initiateur du

scoutisme protestant sur la Grande île, a suscité plusieurs rencontres dans les deux pays.

Claire-Lise LOMBARD

« Si l'Université s'intéresse à nos Archives [...], c'est sûrement la reconnaissance qu'une certaine forme de mission a suscité des personnalités remarquables par leur ouverture d'esprit, l'intelligence des enjeux de terrain et des projets novateurs dans différents domaines. Toutefois, cette histoire peine à devenir aujourd'hui une source d'inspiration. L'illusion de notre siècle consiste à penser pouvoir se dispenser de toute transmission au moment même où l'on découvre que quelques chaos sociaux ont leurs racines enfouies dans ce passé évacué ».

(J.-F. Faba, PM, 2002, n° 44, p. 25).

BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE « EN MISSION »

En 2005, la réalisation d'un inventaire des archives iconographiques de la SMEP met en évidence l'intérêt majeur de ces fonds pour l'histoire du protestantisme français et des missions chrétiennes, mais aussi l'histoire coloniale de la France et celle des populations au sein desquelles la Mission de Paris a œuvré.

Conscient de sa responsabilité vis-à-vis de la médiation de ces fonds, le Défap décide de les faire numériser et de les mettre en ligne afin de les rendre largement accessibles et de permettre à chacun de se les approprier et de les documenter. Le projet « Images en mission » est né. Grâce au soutien financier du ministère de la Culture et de différents donateurs privés, près de 14 000 photographies, 28 films et une centaine de cartes de géographie sont numérisés entre 2007 et 2009 et progressivement mis en ligne via le site Internet de

la bibliothèque du Défap. En 2010, les archives photographiques numérisées de la SMEP intègrent



aussi le portail « Collections » du Ministère de la Culture et le site de l'Université de Californie du Sud « Internet Mission Photography Archive » qui regroupe différents fonds comme ceux, entre autres, de la Mission de Bâle, de l'Université d'Edinburgh ou de la Mission de Stavanger.

Depuis 2024, ces documents sont aussi disponibles sur la bibliothèque numérique « DAN » créée par l'Institut protestant de théologie : dan.ipt-edu.fr.

Emilie GANGNAT



DE 7 À 77 ANS : VOYAGE EN INTERCULTURALITÉ

Pour beaucoup, la visite à la bibliothèque est l'occasion de découvrir l'histoire missionnaire protestante qui lie les Églises de France à de nombreuses autres dans le monde. Une histoire commune - parfois méconnue - qui passionne toujours.

De partout vers... le Défap. Une délégation de l'Église du Christ au Congo, le groupe de mission sud-africaine Unlimited Prayer Frontiers, des pasteurs sénégalais lors de la CPLR, un groupe de vicaires de l'UEPAL, les paroisses luthériennes des Billettes et de St-Jean (Paris), des jeunes de Moselle, le CP de Meudon, la paroisse EPU de Cognac ou un groupe intergénérationnel de la FPMA de Rouen... un inventaire à la Prévert qui montre la diversité du public accueilli.

La visite suscitant souvent des questions, les lieux - habituellement silencieux - résonnent de discussions passionnées entre visiteurs et bibliothécaires, voire entre chercheurs eux-mêmes. Lorsque le groupe est constitué d'âges (très) variés, l'adaptabilité aux plus jeunes est nécessaire... Le cache-cache n'est jamais bien loin et « non, Harry Potter n'était pas missionnaire » !

Des sous-sols à la salle de lecture. La déambulation - à travers les espaces et le temps - permet de toucher du doigt la diversité des supports et des collections mais aussi la continuité des fonds entre archives et bibliothèque contemporaine. Un voyage qui éclaire les défis de vivre l'interculturalité, hier et aujourd'hui.



Blanche JEANNE,
documentaliste

ACTION COMMUNE CEVAA : UNE SEMAINE POUR FORMER, INSPIRER ET ENGAGER LA JEUNESSE À HABITER AUTREMENT LA VIE

Du 20 au 26 juillet 2026, plus de quatre-vingts jeunes issus des Églises membres de la Cevaa se retrouveront à Kpalimé, au Togo, pour vivre une semaine d'engagement autour de l'Action Commune 2024-2028 Cevaa *Habiter autrement la création*.

Sur la lancée de la Stratégie Jeunesse en cours depuis 2018, la rencontre se déroulera autour du thème « *Agissons aujourd'hui pour changer demain* ». Le camp est accueilli par l'EEPT - Église Évangélique Presbytérienne du Togo en collaboration avec l'EMT - Église Méthodiste du Togo, et s'inscrit pleinement dans la dynamique et dans la vision d'une mission interculturelle et participative.

Une expérience communautaire forte

Tout au long de la semaine, les jeunes partageront un quotidien rythmé par des méditations, des ateliers, des rencontres interculturelles et des activités de terrain. L'objectif est clair : former une génération capable de penser et d'agir autrement, en s'inspirant de la diversité des cultures Cevaa et



des défis concrets rencontrés dans les communautés locales.

Un programme vivifiant

Les campeurs auront la possibilité de participer à des ateliers variés, entre temps d'exposés thématiques et de réflexion, animations théologiques, activités artistiques, formations pratiques, rencontres sportives...

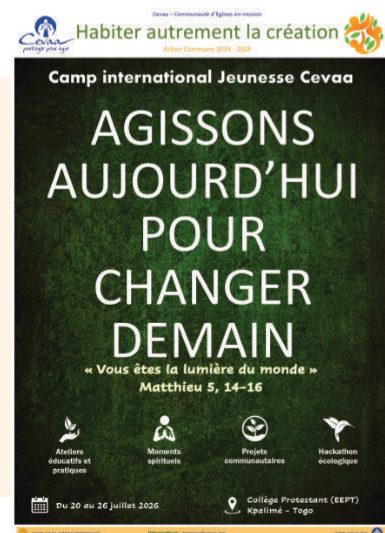
Ces différents aspects du programme leur permettront de développer leur vie spirituelle, mais

aussi leur citoyenneté et leurs interactions avec le monde, les conduisant à *Habiter autrement la vie*.

Un laboratoire d'interculturalité

Le Camp Jeunesse Cevaa sera également un espace privilégié d'interculturalité. Les jeunes découvriront des expressions de foi, des pratiques communautaires et des visions du monde issues de différents contextes : Afrique, Europe, Pacifique, Océan Indien... Ces échanges nourriront une réflexion commune sur la manière d'*Habiter autrement la vie*, et sur la volonté d'être un artisan de paix et de bonne volonté dans un monde déstabilisé par les crises écologiques, sociales et spirituelles.

Le Pôle Animation et Jeunesse de la Cevaa



La Cevaa a adopté l'Action Commune « *Habiter autrement la création* » pour la période 2024-2028.

Pour découvrir le matériel mis à disposition, suivre les activités et les événements liés à cette thématique, mais aussi pour avoir un aperçu quotidien du Camp Jeunesse, rendez-vous sur le site internet dédié www.cevaa-actioncommune.org et sur la page Facebook Cevaa !



CLAIRE-LISE : 28 ANS DE DÉFAP = 28 ANS DE PASSION

Après trois décennies passées à travailler à la bibliothèque du Défap, Claire-Lise s'apprête à prendre sa retraite. Entre révolution numérique et rencontres marquantes avec des chercheurs du monde entier, elle jette un regard rétrospectif sur le chemin parcouru.

À quoi ressemblaient la bibliothèque et les archives à ton arrivée en 1998 ?

Claire-Lise : Le Défap était une vieille maison sombre, et la bibliothèque avait un côté très désuet, « à l'ancienne ». Mais dès le début, j'ai perçu qu'il y avait là un trésor documentaire. Venir travailler ici avait énormément de sens pour moi. Cela s'inscrivait dans le prolongement de mon parcours personnel, et de mes six années comme envoyée des Églises en Afrique, au Bénin puis au Kenya. Au fond, je me suis toujours sentie « envoyée » des Églises de France, même en travaillant ici au 102.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de rester si longtemps ?

C-L : C'est une question de caractère : je crois que la joie d'un travail peut naître d'un approfondissement permanent. Le renouvellement de la motivation ne résulte pas toujours du simple fait de changer d'endroit ! Même s'il y a eu des caps institutionnels difficiles, je ne me suis jamais ennuyée. Par ailleurs, mon métier a été totalement bouleversé par l'explosion des technologies de l'information et de la communication et l'avènement des « humanités numériques ». Les défis n'ont donc pas manqué, et avec eux la nécessité de rebondir. Et puis, cette bibliothèque accueille sans cesse des gens d'un peu partout. Quand on a le goût des autres, chaque jour est nouveau.

Quelles sont tes passions et sources d'inspiration en dehors de ton travail ?

C-L : J'aime beaucoup jouer au billard hollandais, un jeu de palais que j'ai découvert à Sens où j'habite. Je suis aussi passionnée de littérature anglophone et, au fil du temps, j'ai découvert le plaisir de lire des livres en anglais. Il faut dire que j'ai eu la chance de vivre dans des pays où je n'avais pas toujours accès au français ! C'est sur les rayons d'une librairie londonienne que j'ai « croisé » une figure de femme méconnue et que j'aime faire connaître : Harriet Martineau, une descendante de huguenots émigrés. Quasi-sourde de naissance, cela ne l'a pas empêchée de devenir journaliste et écrivaine. Elle a même été une pionnière de la sociologie au XIXe siècle, et une sorte de militante féministe avant l'heure.

« Faire vivre une mémoire qui n'a pas vocation à dormir »

Pendant ta carrière au Défap, y a-t-il des découvertes qui t'ont particulièrement marquée ?

C-L : La numérisation de notre fonds iconographique a été une aventure extraordinaire. Mais il y a également eu ma plongée dans les dossiers de candidature des missionnaires. En lisant leurs lettres de motivation, on accède à des parcours de vie attachants, avant même leur départ en mis-



sion ! Les chercheurs eux-mêmes ont été pour moi une grande source d'ouverture et de stimulation. Ils m'ont aidée à comprendre la valeur unique de nos documents, dont certains écrits en malgache, sotho, lozi, douala... La collaboration avec certains d'entre eux a parfois débouché sur des projets de livres, des expositions et même sur de véritables amitiés, comme avec l'historienne malgache Faranirina Rajaonah, ou encore avec les bénévoles.

Avec quel sentiment quittes-tu la Maison ?

C-L : Je suis heureuse de la transmission qui se met en place et je souhaite de tout cœur bonne route à la nouvelle équipe. Ce qui compte pour moi, c'est que la bibliothèque reste un lieu de découverte et de rencontres. Si j'ai une satisfaction, c'est celle-là : avoir contribué, avec d'autres, à faire vivre une mémoire qui n'a pas vocation à dormir dans des cartons, même très bien « conservée » !

**Propos recueillis par
Raphaëla TATCHOUA,
responsable Communication**

BERNARD HERBSTER (1943-2026)

Je fais la connaissance de Bernard à la fin des années 1990 à l'occasion d'un échange entre jeunes Camerounais et jeunes Français dans le cadre duquel nous collaborons. Il est alors pasteur en Ardèche ; je suis chargé de l'accompagnement de groupes de jeunes au Défap. Notre rencontre est d'autant plus forte que nous avons en commun d'avoir été envoyés au Cameroun, dans le même établissement, le collège Alfred Saker à Douala.

Installé en Ardèche à la suite d'un changement d'activité professionnelle, je retrouve Bernard désormais retraité. Il monte un groupe ACAT : j'y participe. Nous créons dans le cadre de l'Église locale une Entraide Protestante : il s'y engage.



Bernard Herbster © Le Dauphiné libéré

Inlassablement, il est présent là où il y a injustice et apporte à la fois un accompagnement humain et un regard théologique.

J'apprends un jour qu'il est malade d'une maladie dont on ne guérit pas. Nous nous rencontrons une semaine sur deux durant les derniers mois de sa vie. Nous échangeons à propos du Cameroun, évidemment, de nos familles respectives, du protestantisme, de théologie, du travail social (je suis consultant pour une association de la protection de l'enfance dont il est administrateur). Jusqu'au bout, à travers ces échanges, je continue d'apprendre et de comprendre à ses côtés. Jusqu'au bout, tant que la parole est possible, Bernard me parle. La parole a toujours eu une place de choix dans sa vie, et quand elle n'a plus été possible, cette vie-là s'est arrêtée.

Olivier RIOU

JEAN-PIERRE POURRÉ (1930-2026)



Jean-Pierre Pourré (à gauche) avec son ami Olivier Finet au Gabon

Jean-Pierre entend un appel à partir en mission après une première expérience en Centrafrique lors d'un camp de formation de chefs éclaireurs. Déterminé à y répondre, il se fait détacher de l'Enseignement public. La Société des missions l'envoie en 1962, et l'affecte dans un collège protestant à Bitam au Gabon. D'abord

pour ce qu'il sent / sait profondément être « sa » vocation. À côté de son travail d'enseignant, il peut ainsi répondre aux appels des catéchistes et des évangélistes à aller prêcher dans les villages.

Il se marie sur place avec Paulette Tourne, arrivée neuf ans avant lui. À partir de 1968, ils sont à Mako-

kou où ils mettent en place un culte en français à leur domicile. Nommé en 1976 responsable du service Jeunesse de l'EEG, Jean-Pierre se consacre aux écoles du dimanche, organise dans les quartiers des cultes d'enfants, des rencontres pour collégiens et lycéens... souvent sur la plage !

En 2013, il renoue avec le Gabon à l'occasion d'un voyage avec sa fille Elisabeth. Avant de partir, il avait pris contact avec le Défap, désireux de se rendre utile pour la mission que l'on voudrait bien lui confier. J'ai rencontré Jean-Pierre Pourré en de très rares occasions mais sa passion pour l'annonce de l'évangile m'a laissé une forte impression !

Claire-Lise LOMBARD

ÉLIE ET LA VEUVE DE SAREPTA

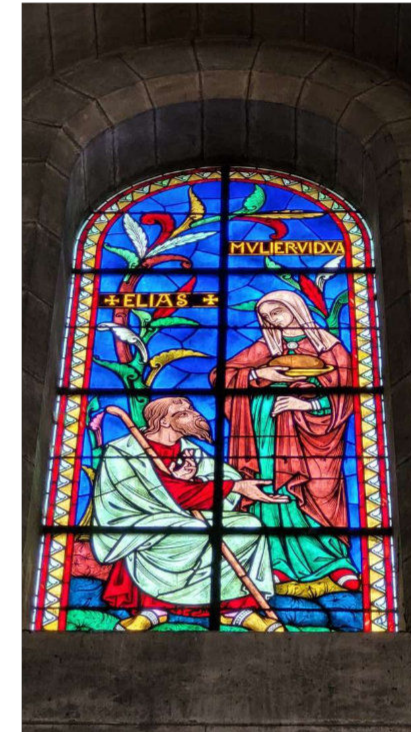
« Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée en ces mots: Lève-toi, va à Sarepta, qui appartient à Sidon, et demeure là. Voici, j'y ai ordonné à une femme veuve de te nourrir. Il se leva, et il alla à Sarepta. Comme il arrivait à l'entrée de la ville, voici, il y avait là une femme veuve qui ramassait du bois... La farine qui était dans le pot ne manqua point, et l'huile qui était dans la cruche ne diminua point, selon la parole que l'Éternel avait prononcée par Élie » 1 Rois 17,8-16

Élie est envoyé vers Sarepta, un lieu étranger et hostile, où sévit la famine. Son envoi n'a rien de glorieux aux yeux du monde, mais il incarne une mission prophétique : être présent là où la souffrance est grande. Un parallèle intéressant avec l'échange de personnes ; pour nos volontaires, les envois impliquent :

- **un lâcher-prise** : quitter leurs repères, accepter l'inconfort, et faire confiance à Dieu, au Défap, et aux structures d'accueil.
- **une humilité** : reconnaître que leur présence, même modeste, peut devenir un canal de bénédiction (comme Élie pour la veuve).
- **un bouleversement émotionnel** : l'adaptation à une nouvelle culture, à la précarité, ou à des réalités sociales difficiles.

Pour nous au Défap, ce texte est une invitation à prier pour les volontaires afin qu'ils discernent leur rôle ; les préparer à vivre une expérience de rencontre et valoriser chaque histoire de volontariat, comme trace de l'action de Dieu, à partager pour inspirer les générations futures.

On peut aussi lire ce récit du cycle d'Élie en prenant la veuve et non



Élie nourrit par la veuve (de Sarepta) - (1 Rois 17) Église Saint-Front - Périgueux - 24 - FR © Vitrail

lue confiance en la parole de Dieu. Elle donne autant qu'elle reçoit. La vulnérabilité est partagée. Élie dépend entièrement de la veuve de Sarepta pour survivre, et elle dépend de sa parole pour ne pas mourir.

Il nous semble que l'accueil de l'autre est présenté ici comme une source d'enrichissement et de bénédiction réciproques. Cela fait écho à ce verset bien connu de la lettre Hébreux 13,2 : « N'oubliez pas de pratiquer l'hospitalité. En effet, certains, en la pratiquant ont accueilli des anges sans le savoir ».

C'est un message vibrant pour notre Église et pour notre temps.

Anne-Sophie MACOR
et Jean-Pierre ANZALA



PENSÉE POUR L'ENVOI

« Chacun de nous a besoin de la mémoire de l'autre, parce qu'il n'y va pas d'une vertu de compassion ou de charité, mais d'une lucidité nouvelle dans un processus de la Relation. »

Edouard GLISSANT

NOS PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

27-29 AOÛT

Assemblée Générale
CEPF

9-18 SEPTEMBRE

Session de formation
des volontaires

17 SEPTEMBRE

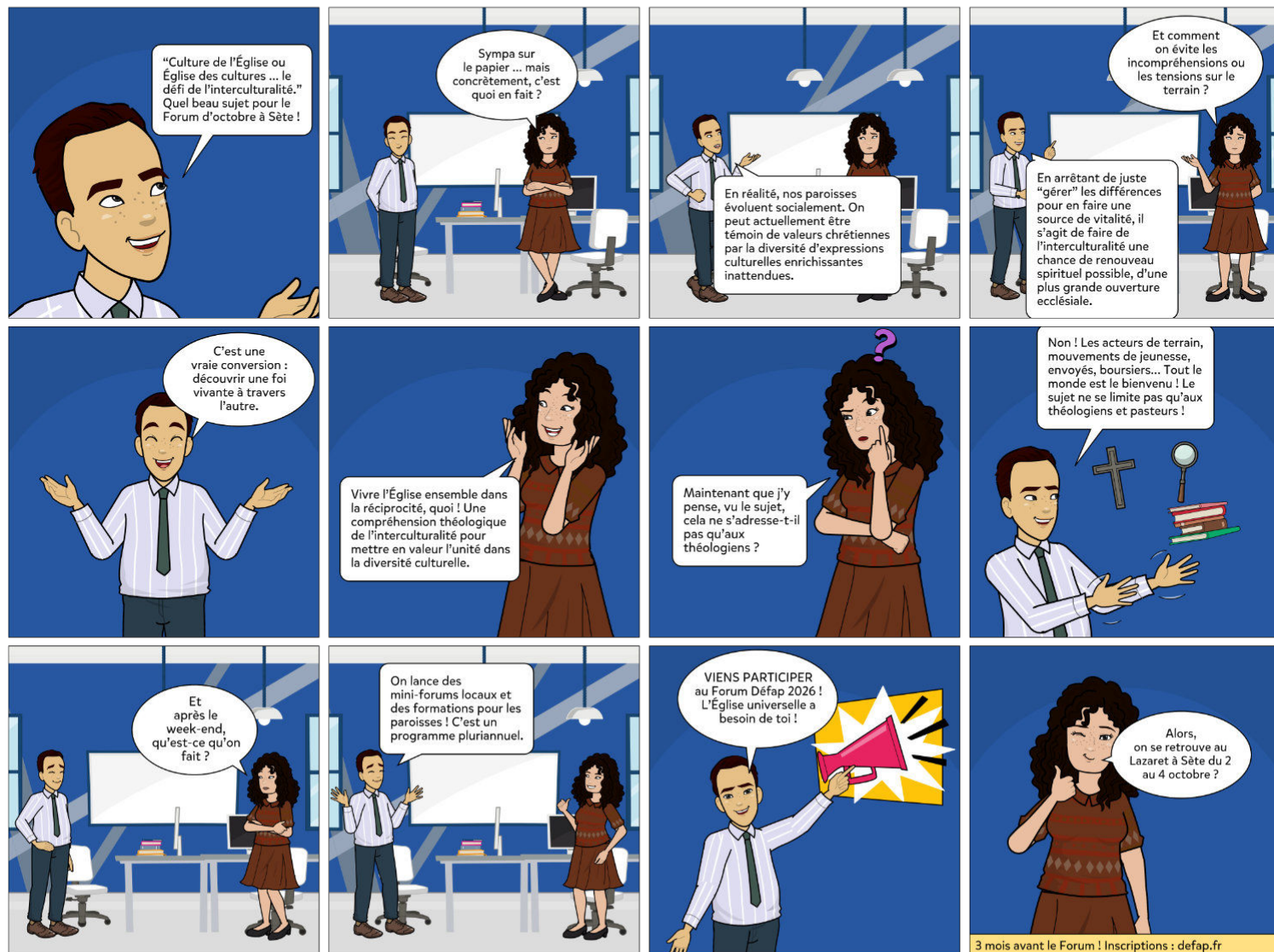
Les Jeudis du Défap avec
Gisèle Alenge

*Quand la sagesse parle au féminin : lecture
sapientiale et ecclésiale de la figure féminine en
Afrique. Cas de l'Eglise du Christ au Congo*

Le 1er vendredi de chaque mois, de 14h à 14h30, écoutez « Courrier de mission », l'émission du Défap pilotée par Chloé, sur la radio
Fréquence Protestante, 100.7. Découvrez chaque mois où et comment le Défap intervient, des témoignages de volontaires
internationaux, de chercheurs... (frequenceprotestante.com)

BD : EN ROUTE VERS LE FORUM !

L'interculturalité au cœur de la vie de l'Église : entre questionnements, prises de conscience et perspectives d'avenir, comment la diversité culturelle peut-elle devenir une source de richesse spirituelle, de renouveau ecclésial et de fraternité ?



BD réalisée par Nomena RABEMANANJARA, VSI-R Défap et La Rédemption



Courrier de mission &
Mission témoignage

Service protestant de mission - Défap
102 boulevard Arago 75014 Paris
+33(0) 1 42 34 55 55
communication@defap.fr
www.defap.fr

